

SPÉCIAL FORMATION CONTINUE

Un programme pour redonner confiance aux sans-emplois

La nouvelle stratégie d'intégration professionnelle mise en place par Neuchâtel vise tous les demandeurs d'emploi, quel que soit leur statut. Actaes permet à ces derniers de retrouver rapidement confiance en eux.

PAR BÉRÉNICE L'ÉPÉE

Répondre aux besoins des personnes en recherche d'emploi, indépendamment de leur statut: telle est la devise de la nouvelle stratégie d'intégration professionnelle voulue par le canton de Neuchâtel – dont le succès se vérifie dans les faits (lire notre édition du 7 juin). Le taux de chômage s'est en effet stabilisé à 3,3% à la fin du mois de mai, alors qu'il culminait encore à 6,4% en 2016. Mais que signifie exactement cette formule? La perte d'un emploi résulte la plupart du temps d'un licenciement ou d'une démission. Mais l'absence de place de travail à l'issue de la formation initiale ou l'altération de la santé sont également des problématiques qui peuvent amener une personne à chercher de l'aide dans différents services.



«En groupe, chacun bénéficie du regard de l'autre, dans une bienveillance due à la situation commune»

CHRISTINE HUET
FORMATRICE D'ADULTE

«Une situation que la nouvelle stratégie d'intégration professionnelle et la réforme du Service de l'emploi du canton de Neuchâtel cherchent à améliorer», pointe sa cheffe Valérie Gianoli. Qui précise: «Il s'agit d'affermir les flux et les partenariats entre les différents services de l'Etat concernés par l'intégration professionnelle, surtout dans le but d'apporter un soutien plus efficace aux bénéficiaires.» Ainsi, depuis le dé-

but de l'année, des personnes inscrites par exemple à l'aide sociale, peuvent bénéficier de mesures d'intégration et de formations prodiguées aux chômeurs de courte durée, dont l'une est dispensée par Actaes (lire le témoignage de Selina). L'entreprise, basée à Auviernier et spécialisée entre autres dans la gestion des ressources humaines, est l'un des partenaires du Service de l'emploi du canton. Le résultat de ses précédents programmes, en termes de retour à l'emploi, s'élève à environ 60%. L'Office régional de placement (ORP) fait aujourd'hui bénéficier les demandeurs d'emploi de leur nouvelle mesure appelée «Porte d'entrée – diagnostic».

Diamants bruts

«Dispensé sur quatre demi-journées, le programme se révèle intense», explique Yan Curty, directeur chez Actaes depuis 2015. Deuil de l'emploi et de la situation, savoir-être et différentes mises en situation sont autant d'expériences fortes vécues en groupe lors de cette formation, qui permettent de développer sa confiance et son estime de soi, essentielles à la reconquête d'un emploi. «Le travail en groupe est particulièrement important», détaille Christine Huet, formatrice d'adultes en techniques de recherche d'emploi depuis 9 ans et officiant chez Actaes depuis janvier. «Chaque personne bénéficie du regard de l'autre, dans une bienveillance octroyée par le partage d'une situation commune.»

Et même si les participants arrivent parfois en reculant, la recette créée par l'équipe semble fonctionner: les premiers avouent en effet multiplier par deux leur niveau de confiance en eux entre le début et la fin de la formation. «Chaque personne qui vient chez nous est un diamant brut, dont je sou-



Chez Actaes, Christine Huet et Yan Curty offrent un nouvel horizon aux demandeurs d'emploi. LUCAS VUITTEL

haite faire briller chaque facette», révèle Christine Huet, comme une formule sacrée. «Il faut savoir que personne, ou très peu de monde, se retrouve au chômage par choix», relate Yan Curty, qui explique ainsi

les sentiments d'injustice et d'insécurité éprouvés par les participants. La première étape consiste donc à reconnaître ces sentiments, la seconde à les dépasser. Pour ce faire, le programme «Porte d'entrée»

sensibilise les participants au regard que le recruteur porte sur le curriculum vitae ou la présentation de soi. Pour ainsi redevenir acteur dans sa recherche d'emploi. À nouveau, c'est la magie du

groupe qui opère. Chaque participant est invité à prendre le rôle du recruteur pour évaluer la contribution du demandeur d'emploi. «C'est l'effet miroir, précise Christine Huet. Il permet aux participants de se rendre compte de l'image qu'ils renvoient et d'identifier leurs atouts ou leurs écueils.»

Plan d'action concret

Au terme de ces quatre demi-journées, les participants repartent avec une fiche de synthèse des travaux réalisés en cours de formation. Ils reçoivent aussi un diagnostic lors d'un entretien individuel sur des besoins ultérieurs, ainsi qu'un plan d'action concret qu'ils peuvent mettre en œuvre dans le cadre de différents modules dispensés ensuite par l'Office régional de placement ou l'un de ses partenaires. Conscients de leurs compétences, ils pourront dès lors se raconter avec authenticité aux recruteurs, prouvant que le chômage n'est pas une voie de garage.

«Les choses se mettent en place»

Selina fait partie des premières personnes à bénéficier directement de la réforme du Service de l'emploi. Inscrite à l'aide sociale, la Chaux-de-Fonnière a pourtant un profil «prêt à l'emploi», comme elle aime à le dire. «Avant le changement de loi, j'avais demandé plusieurs fois pour effectuer un stage en entreprise. Les réponses négatives à mes postulations diverses me démontraient que ma réintégration dans le marché du travail devait passer par une immersion professionnelle», confie-t-elle.

Les choses commencent à bouger début 2019, quand la jeune femme a enfin la possibilité de se réinscrire à l'ORP, ce qu'elle fait de sa propre initiative et d'un commun accord avec son assistante sociale. «L'ORP m'a inscrite au cours d'Actaes, que j'ai pu suivre en avril. Il faut apprécier l'aide qu'on nous donne et tourner les choses à notre



Selina bénéficie de la réforme. DR

avantage, raconte Selina. Les retours des autres participants ont contribué à renforcer ma confiance en moi. Par exemple, je suis repartie avec de nou-

veaux outils pour la mise en forme de mon CV et des conseils pratiques de la formatrice, auxquels j'ai toujours ajouté ma touche personnelle. Les comparaisons mutuelles m'ont beaucoup inspirée.» Et le diagnostic posé par Christine Huet lors de l'entretien individuel à la fin du cours a débouché sur une recommandation à l'ORP pour une immersion professionnelle. Aujourd'hui, Selina est effectivement placée temporairement en entreprise en tant qu'assistante administrative auxiliaire. «Je sens que les choses se mettent enfin en place, explique-t-elle. Le placement en entreprise redynamise mon profil et me permet de remettre en pratique mes compétences. En parallèle, je dois continuer à rendre mes candidatures accrocheuses.» Sur la base de son nouveau CV élaboré suite au cours d'Actaes, Selina a décroché un entretien.